



A lors que la sortie de *In Flight*, le deuxième album du groupe intercontinental **Damanek** approche, c'est un **Guy Manning** motivé comme jamais qui a accepté de répondre à nos questions, sur la genèse du groupe et son actualité immédiate.
Interview réalisée par **Stéphane Mayère**.

Hello Guy, même si tu n'es pas un des musiciens les plus connus, tu as une carrière déjà bien remplie depuis plus de 20 ans. Est-ce que tu peux te présenter à nos lecteurs français et décrire ton travail depuis **Parallel or 90 Degrees et tes premiers albums solos ?**

Ok, on prend une grande respiration et on plonge dans les tréfonds de l'histoire dans ce cas (*rires*).

J'ai toujours fait partie de petits groupes locaux depuis les années 80 dans ma région de Leeds. Un jour, pour une session d'enregistrement pour la BBC, j'ai utilisé un studio mobile opéré par un type qui s'appelait **Andy Tillison**. On s'est plutôt bien entendu et un peu plus tard, **Andy** m'a proposé de le rejoindre au sein de **Parallel or 90 Degrees**. Quelques temps après, le groupe n'était plus constitué que d'**Andy** et moi. On a mis en commun notre matériel et tenté autre chose. C'est à ce moment qu'on a fait *No More Travelling Chess*, une revisite de morceaux de **Peter Hammill** et **Van Der Graaf**. **Parallel or 90 Degrees** était très inspiré par **Hammill**. Au départ on vendait l'album en cassette et Cyclops nous a remarqué, signé et a distribué le disque en CD. J'ai dû quitter **Parallel or 90 Degrees**, car je travaillais souvent à l'étranger, mais je suis toujours resté en contact et en bons termes avec **Andy**. Il m'a d'ailleurs aidé lorsque je me suis attelé à mon premier disque solo *Tall Stories for Small Children*. Cet album a également atterri chez Cyclops. Depuis j'ai sorti 14 autres disques "solo" sous le nom générique de **Manning**, et **Andy** m'a demandé de le rejoindre sur les premiers opus de **The Tangent**, que j'ai coproduit avec lui. J'ai participé aux 4 premiers albums et au premier live avant de passer à autre chose. Après le dernier **Manning** et la tournée qui a suivi, j'ai ressenti le besoin de changer d'univers et j'ai recherché d'autres projets et musiciens avec lesquels je pourrais collaborer. C'est exactement à ce moment que **Mark 'Truey' Trueack**, qui venait de quitter **Unitopia** m'a contacté pour savoir si j'étais intéressé pour participer au premier disque de **United Progressive Fraternity**. Tu parles que j'ai sauté de joie et dit oui ! On a fait le disque et une petite tournée en 2014. Pour **UPF**, Mark m'a aussi demandé si je connaissais d'autres musiciens qui pourraient être intéressés par l'aventure. J'ai immédiatement approché **Marek Arnold** qui avait joué du saxo sur mes derniers albums solos de **Manning** et **Dan Mash** que je connaissais depuis l'époque de **The Tangent**. Les deux ont répondu présent et ont été embarqués dans l'aventure de *Fall In Love With The World* et de la mini tournée...

Pfiou... J'ai trop parlé (*rires*).

Effectivement ça nous éclaire sur les connexions entre vous. Comment est né **Damanek du coup ? Et comment avec vous constitué le groupe avec des personnes aussi lointaines que **Sean** ?**

A la fin de la tournée avec **UPF**, je suis entré dans une phase d'écriture pour ce qui aurait pu, je le pensais alors, devenir le prochain album d'**UPF**. Mais à ce moment, quand **Mark** a été prêt à retravailler sur **UPF**, il a préféré se rapprocher de musiciens plus proches géographiquement et il voulait également travailler avec **Steve Unruh**. Donc mes contributions n'étaient plus vraiment nécessaires, ni même désirées. Comme je pensais très sincèrement que ces ébauches de chansons étaient très bonnes, et que je ne voulais pas les perdre, je me suis rapproché de **Marek** et de **Dan** pour voir s'ils étaient intéressés pour monter un nouveau groupe avec moi et enregistrer ces titres. Ils ont accepté. On a pris 8 morceaux de la pile de nouvelles démos sur lesquelles j'avais travaillé et on a décidé de s'appeler **Damanek** (DA pour **Dan**, MAN pour **Manning** et EK pour **Marek**)... sauf que je voulais un vrai virtuose des claviers pour ces morceaux car je savais que c'était nécessaire. J'ai approché mon ami **Sean Timms**, l'autre moitié d'**Unitopia** avec **Truey**... et comme il a accepté de nous aider, **Damanek** est devenu un quartet. On a joué un peu anonymement au Summer's End Festival X de 2017, sorti notre premier album *On Track* début 2017, que tu avais chroniqué d'ailleurs (*ndlr : cf Koid9 n°101*), et nous voici de retour avec *In Flight* !

Donc finalement **Damanek est un groupe à géométrie variable ? Avec tous les invités qui participent ponctuellement ?**

Le noyau de **Damanek** est notre quatuor : **Dan**, **Sean**, **Marek** et moi. Ensuite on utilise ponctuellement les talents d'autres grands musiciens comme **Luke Machin** (**Maschine**, **The Tangent**, **Francis Dunnery**, **Kiama**), **Brody Green** (**Southern Empire**), **Kev Currie & Julie King** qui jouaient dans **Manning**, ou encore pour le nouvel album **DavidB**, **Tim Irrgang** (**UPF**), **Raf Azaria** (**UPF**), **Antonio Vittozzi** (ex **Soul Secret**), **Tzan Niko** (fabuleux guitariste), **The Santucci Horn Section**, un chœur gospel choir et quelques invités très spéciaux comme **Nick Magnus** et **Phideaux** !

Quelle est ta priorité désormais ?

Damanek est ma priorité, aucun doute la dessus. Et comme je t'ai dit, j'ai déjà fait une quinzaine d'albums solo, plus tous



les autres sur lesquels j'ai apporté ma contribution, c'était le moment d'expérimenter autre chose et de me focaliser sur ce que je considère désormais comme mon groupe principal.

On Track a été très bien reçu. Il aurait presque pu être le deuxième UPF comme tu l'as expliqué. Est-ce que ça a été difficile d'en écrire la suite ?

Le plus difficile pour moi a été d'être patient ! J'avais les idées en tête, les démos ont été écrites, composées très rapidement mais ensuite, il a fallu attendre que tous les autres ajoutent, modifient, changent leurs parties, leurs contributions. Ensuite ça a été un jeu de ping-pong entre **Sean** et moi pour parfaire les arrangements. Finalement **Sean** a terminé le mix et supervisé le mastering. Pendant cette phase où **Sean** travaillait seul, j'ai supervisé les visuels, mis à jour le site web etc., pour gagner du temps. Je voulais un côté plus sombre pour *In Flight* donc j'ai tenté de penser le visuel pour pencher vers ces atmosphères plus mélancoliques.

On Track, In Flight, comment se nommera votre 3ème disque ? (rires)

Un autre titre en deux mots : *More Stuff* (il se marre).

Comment arrivez-vous à travailler ensemble au sein du groupe en étant aussi éloignés les uns des autres ?

Et bien, je propose généralement aux autres des démos très complètes, avec même des sections de sax entières pour **Marek** ! Ensuite, les autres creusent ces idées et suppriment les parties dont ils sont responsables pour les remplacer avec leurs versions mieux interprétées et leurs solos. J'assemble ensuite les différentes parties, qu'on se partage avec un dropbox, ici dans mon studio anglais. Dès que j'ai un morceau prêt, je l'envoie à **Sean** qui travaille ses parties dans son propre studio à Adelaïde. Il travaille ses claviers et attaque ensuite la production... Nous nous partageons et travaillons étroitement ensemble les arrangements, jusqu'à ce qu'on soit tous les deux satisfaits du résultat.

Marek, Sean et toi, êtes des clavieristes respectables. Comment vous répartissez vous cet instrument, qui est le principal musicien derrière les claviers de Damanek ?

OK, sur les deux albums, la grande majorité des claviers sont joués par **Sean** et moi. Tout ce qui a l'air compliqué à jouer ou encore les solos, dès qu'ils sont brillants, sont définitivement de **Sean**. De mes parties il reste des nappes d'orgues, de cordes ou de Mellotron. **Sean** peut également avoir repris certaines de mes parties pour les rejouer (mieux, ce gars est un virtuose). **Marek**, se concentre énormément sur les saxos, et quelques parties de SeaBoard, cet espèce de nouveau synthé révolutionnaire.

D'une manière plus générale, comme vous êtes tous multi-instrumentistes, qui joue quoi ? Pour qu'on s'y retrouve en tant que public ?

Difficile... Pour la basse, c'est **Dan**... à 99%, **Marek** assure tous les sax et **Brody** toutes les batteries. Les guitares acoustiques et autres mandolines sont pour moi. Pour la guitare électrique, la patte, le style de **Luke** est reconnaissable... Pour le reste c'est trop entremêlé pour pouvoir être détaillé !

On Track intégrait beaucoup de préoccupations écologiques et sociétales. Quel est le thème du nouvel album ?

Tu as raison, *On Track*, traitait de sujets cruciaux ! Sur *In Flight*, il n'y a pas réellement de concept ou de thème unique. C'est plus une collection de morceaux qui racontent des histoires sur la condition humaine. Vous, qui écoutez, êtes les observateurs des événements qu'on raconte et illustre en musique. C'est principalement illustré par des voyages, donc la localisation peut être TRÈS (il insiste) importante... (ndlr : petite pique d'humour à mon égard; j'avais initialement situé "Big Eastern" au Siam au lieu de la Chine).

Qu'est-ce qui vous a inspiré ici ? On peut décrire rapidement les morceaux ? Personnellement j'ai un faible pour "Big Eastern" et cet ajout des instruments asiatiques dans le son classique de Damanek.

Commençons par "Big Eastern" alors ! C'est un voyage en 3 parties qui nous emmène des régions les plus pauvres de la Chine, parfois ruinées par des tremblements de terre ou des conditions météo épouvantables, jusqu'au Chinatown de San Francisco où beaucoup de chinois ont émigré. Ça raconte comment ces migrants ont tenté de conserver leur culture et leurs croyances. Il reste beaucoup de provinces chinoises aujourd'hui où la vie est extrêmement difficile. C'est une manière d'attirer l'attention dessus.

Autre lieu important : "Ragusa" qui parle de la république maritime de Ragusa, dont Dubrovnik était la capitale. Ici c'est une parabole où un vieil homme se remémore la ville merveilleuse de sa jeunesse, défigurée par l'industrialisation, le développement urbain et l'économie de marché... Ceci dit Dubrovnik reste une très belle ville, c'est pour ça qu'on la choisie en exemple.

"Skyboat" est une dystopie. L'humanité est désormais en paix, les guerres ont disparu. L'homme est revenu à un mode de vie basé sur l'agriculture. C'est une réflexion sur ce mode de vie et sa longévité.

"The Crawler" parle des monstres, des choses qui effrayent lorsque l'obscurité tombe.

"The Crossing" parle d'une famille qui fuit les dangers de sa vie actuelle. Le père tente de les sauver en leur faisant traverser une frontière en sachant qu'il peut ne plus les revoir. C'est l'histoire que vivent beaucoup de migrants aujourd'hui.

Enfin "Moon-Catcher" est le morceau cousin de "Cosmic





Damanek **In Flight** (Giant Electric Pea)

Score" sur *On Track*. La lune contrôle l'eau sur la terre (les marées). L'homme est principalement composé d'eau, j'ai donc imaginé que la lune pouvait nous contrôler et que quelqu'un qui pourrait manipuler la lune pourrait contrôler la population... Oui je sais, c'est bizarre, ça m'est venu en regardant un ciel étoilé une nuit.

Quels sont les plans après la sortie de l'album ? Tourner ?

Oui, tourner : on a booké une petite tournée couplée avec **Southern Empire** (l'autre groupe de **Sean**) et **Seven Steps To The Green Door** (l'autre groupe de **Marek**) sur les dates continentales. Pour l'instant il y a 8 concerts prévus, on espère en faire plus dans l'avenir.

Comment comptez-vous rendre la complexité de vos arrangements sur scène ? On a parfois l'impression d'écouter un groupe avec plus de 10 membres.

Il y aura fatalement des compromis à faire et des arrangements à simplifier pour le live. Il pourra arriver que certains titres soient très difficiles même à jouer live, ce qui est bien évidemment très dommage, mais il y aura pleins de morceaux à revisiter. On sera contraint d'avoir quelques samples quand des éléments cruciaux seront manquants (percussions ethniques, chœurs gospel...), mais on va tacher au maximum de tout jouer live.

Merci beaucoup Guy pour cette entrevue, pour ton temps. Je vous souhaite sincèrement le meilleur pour la sortie de *In Flight*, un nouveau très bel album.

Merci à toi de m'avoir permis de parler de ma musique et de de mon groupe, ça a été un plaisir.

© Koid'9



Après un premier album, *On Track*, qui les a mis sur les rails du succès, *In Flight* confirme que le collectif international **Damanek** vole vers la reconnaissance. Toujours articulé autour de **Dan Mash**, **Guy Manning**, **Marek Arnold** et **Sean Timms**, le groupe est une nouvelle fois rejoint par un casting d'invités incluant **Luke Machin**, **Brody Green** et d'autres transfuge de **Manning** ou **United Progressive Fraternity**. Moins écolo-conceptuel que son prédécesseur, ce disque reste toutefois majoritairement axé autour d'instantanés, de clichés, dépeignant des situations sociétales ("Ragusa", "The Crossing" ou "Big Eastern").

"Ragusa" démarre là où *On Track* s'était arrêté, faisant une jonction immédiate entre les deux albums : mélodie faussement simple, avec une complémentarité piano/guitare monstrueuse, le tout soupoudré de ces percussions un peu ethniques qui donnaient la couleur et la chaleur au son du groupe sur le premier opus. **Luke Machin** et **Sean Timms** portent à bout de bras ce morceau qui entame idéalement l'album. "Skyboat" voit le talentueux **Marek Arnold** entrer dans la danse avec son saxo. Ce titre, basé sur une dualité claviers/saxo est un morceau entraînant entre pop-prog et rythmes latino/cubains qui voit des chœurs gospels emporter le final vers une fin joyeuse, positive à l'image du thème abordé dans le morceau (cf. interview). Plus inquiétant et sombre est l'intro de "The Crawler" qui illustre les cauchemars qu'on fait en ayant peur du monstre du placard. Encore une fois ici, les rythmiques pop des synthés viennent se télescoper à des passages plus progressifs et construits, surtout grâce à **Marek Arnold** et **Dan Mash** qui apportent un coté jazz dans la section centrale. Après trois titres plutôt enlevés, le rythme retombe avec le poétique "Moon-Catcher" : un rythme low-tempo quasi blues et des arrangements somptueux de cordes qui titillent l'oreille. Presque pas besoin de guitare ici, quasiment tout le morceau est leadé par le saxo de **Marek Arnold**. "The Crossing" nous ramène à l'actualité des migrants. Un rythme de nouveau plus enlevé pour ce titre qui, tel une bande originale de film, illustre la fuite organisée d'une famille par le patriarche. La section centrale, qui illustre la séparation est poignante, avec un thème qui voit se succéder un lent solo de guitare et surtout un violon qui vient se noyer dans le saxo de **Marek Arnold**. Un des moments forts du disque avec le monument qui suit. Monument car "Big Eastern" n'a pas de big que le titre. Cette suite de 30 minutes découpée en trois chapitres est pour moi ce que **Damanek** a écrit de mieux sur l'ensemble de ses deux albums. Il était difficile de mêler le pop/prog du groupe avec la musique traditionnelle chinoise et ils y sont parvenus à merveille. Cet épique va proposer une musique ou la couleur **Asia/Unitopia** habituelle de **Damanek** va se parer de reflets extrême orientaux. Tantôt presque commercial (la première section de "Cruel Skies"), tantôt complexe et torturé ("The Shaking Earth" et "A Life In Chinatown"), "Big Eastern" est un grand titre qui réunit tout ce qu'un amateur de prog aime dans un épique : une ambiance générale cinématique, on visualise littéralement la musique, des successions de breaks et sections différentes mais qui s'assemblent de manières harmonieuses et un texte très intelligent. C'est d'ailleurs un point récurrent sur tous les titres de **Damanek** : l'écriture des paroles. Je pense que les non-anglophones, ratent une grosse partie de ce qui fait la qualité de **Damanek** : les textes.

Un deuxième disque qui est une franche réussite, et qui confirme tout le bien que leur premier effort avait laissé entendre... Indispensable à tout amateur d'**Unitopia**, **The Tangent** ou autre **Saga**.

Stéphane Mayère



GIANT ELECTRIC PEA
the first independent label for progressive rock